

# Rabibochée, A gauche toute! part conquérir les communes

**ÉLECTIONS** La gauche de la gauche s'est ressoudée pour affronter les municipales de 2011.

ÉRIC BUDRY

**A force de perdre** des élections, la leçon a fini par être comprise. Les ténors des différentes composantes d'A gauche toute! ont signé hier un accord: des listes communes seront déposées aux élections municipales de 2011. En Ville de Genève, Rémy Paganì sera tête de liste, comme Jeannine de Haller à Carouge.

Le conseiller administratif de la Ville de Genève n'a pas caché son soulagement hier. «Il fallait être pragmatique, a-t-il expliqué. En Ville, le travail en commun se passe très bien.»

## Ejectés du Grand Conseil

Sa déclaration était bien dans le ton général. A se demander comment des personnes aussi raisonnables ont pu bouder chacune dans son coin aussi longtemps. Rappelons que cette sensibilité politique n'est plus représentée au Grand Conseil depuis 2005 en raison de la division de son potentiel sur deux listes. La nouvelle alliance

(qui n'a pas encore de nom) est composée de Solidarités, du Parti du travail, des Indépendants, de l'association Défense des aînés, des locataires, de l'emploi et du social et des Communistes.

Ces formations se sont engagées à défendre treize priorités. Suffisamment larges et consensuels à gauche, ces objectifs politiques sont une plate-forme sans risque de conflit entre elles.

Selon Pierre Vanek (Solidarités), c'était une nécessité absolue: «Il y avait un message très clair des électeurs et des militants, fâchés de ne plus être représentés. Aucune voix ne doit se perdre si nous voulons résister au rouleau compresseur de la droite et empêcher le démantèlement social.»

**«Nous souhaitons que d'autres associations nous rejoignent»**

CHRISTIAN GROBET

L'Indépendante Salika Wenger estime que le groupe A gauche toute! du Conseil municipal de la Ville de Genève a un bon bilan qui prouve que ces formations savent vivre ensemble. Elle ajoute que cette force a un effet positif sur toute la gauche: «Nos camarades de l'Alternative se seraient peut-être laissé attirer par le chant des sirènes sans notre présence.»

Ambitieux, les membres de cette alliance renouvelée espèrent faire un carton. «Le cumul des suffrages de nos listes à l'élection du Grand Conseil représente près de 14% des voix,



**Présentation de l'accord.** De gauche à droite: Christian Grobet, Charlotte Meierhofer, Salika Wenger, Christian Zaugg, Pierre Vanek et Vincent Ecuyer. (PASCAL FRAUTSCHI)

rappelle Jean Spielmann, du PdT. Mais notre potentiel est plus élevé, car il est certain que notre division a découragé des citoyens de voter pour nous.»

## Neuf communes au moins

C'est naturellement à partir de la Ville de Genève que s'est construit l'accord paraphé hier. Notamment parce que c'est la seule commune, avec Carouge, où A gauche toute! est représentée dans l'Exécutif municipa-

pal. Ce sont donc des bastions qu'il faut absolument protéger. Christian Grobet (Défense des aînés) a du reste tressé des louanges à Rémy Paganì et Jeannine de Haller, gratifiés d'un «parcours exceptionnel durant cette législature».

La bande des cinq a toutefois les dents plus longues. Actuellement représentée dans quatre communes avec 20 conseillers municipaux (Ville de Genève, Carouge, Meyrin et Vernier),

l'alliance vise au minimum neuf communes. Les quatre déjà citées ainsi que Lancy, Onex, Thônex, Chêne-Bourg et Versoix.

«Nous serons présents partout où c'est possible», précise Jean Spielmann. Et il n'est pas impossible que d'autres membres viennent renforcer ce front: «Nous souhaitons que d'autres associations nous rejoignent», conclut Christian Grobet.

# Une femme poignarde son mari à Bernex

Détenue depuis le mois dernier, une femme de ménage est poursuivie pour tentative de meurtre.

**Une mère de famille** broie du noir en prison depuis le mois dernier. En cellule, elle revoit sans cesse son geste qu'elle dit regretter déjà: la dispute, le coup de sang, les coups de couteau assésés à son mari. Ce dernier, qui a dû être hospitalisé, aurait été poignardé au moins à cinq reprises par sa femme.

Ce couple de trenaïres, vivant dans leur appartement de Bernex, semblait pourtant sans histoires. Elle, originaire d'un pays d'Amérique du Sud, s'appropriait à commencer un travail de nettoyeuse. Lui, un homme de nationalité suisse, était employé dans une entreprise alimentaire du canton.

Les inspecteurs planchent sur les mobiles de l'agression. L'épouse avait-elle subi des violences domestiques par le passé? Peu probable. Était-elle ivre? Drogée? Dépressive? La juge Linda Chabal, en charge du dossier, n'a pas fini d'investiguer. En attendant, l'épouse, poursuivie pour tentative de meurtre, est priée de rester en prison. Sa détention vient d'être prolongée de trois mois par la Chambre d'accusation. Outre les besoins de l'enquête, les juges ont retenu qu'il y avait un risque de fuite, de collusion, voire de réitération. Son avocat, Me Celi Vegas, a tenté en vain de s'opposer à la prolongation du séjour de sa cliente en prison. Il se refuse, pour l'heure, à tout commentaire.

Fedele Mendicino

# Inédit: un cabinet genevois mesure la sécurité des compagnies aériennes



**American Airlines** se place en tête du premier classement «ARI» des compagnies les plus sûres. (JASON DECROW)

Les «low cost» se retrouvent en queue de peloton. EasyJet termine dernière du palmarès.

On connaît déjà la fameuse «liste noire» des compagnies aériennes. Celles qu'il faut éviter pour partir en vacances, car considérées comme dangereuses. Mais quel est le degré de fiabilité des noms figurant sur la «liste blanche»? Même en

étant parfaitement fiables, les transporteurs ne sont pas égaux face à la sécurité offerte à leurs passagers.

Pour y voir plus clair, l'agence indépendante genevoise Air Ranking International publie un classement scientifique baptisé «ARI» ([www.airranking.com](http://www.airranking.com)). Une première dans l'histoire de l'aviation! Résultat: la championne est American Airlines. Suivie d'Air France et

d'United Airlines. Le profil de sécurité de British Airways (10e) est un peu moins favorable. «Nous avons comparé les entités les plus sûres du monde, nuance Ariel Beresniak, cofondateur de la jeune agence, également pilote professionnel, docteur en médecine et en mathématiques. Malgré leurs différences, c'est les yeux fermés que je voyagerai avec chacune de ces compagnies.»

Même avec Swiss qui se classe 26e et easyJet qui termine bonne dernière? «Les facteurs de taille des compagnies influencent grandement leur rang, précise Ariel Beresniak. Car elles déterminent la robustesse de l'entreprise et sa faculté à bien entretenir ses avions et à prévoir du personnel remplaçant.» Conséquence: les «low cost» descendent dans les sondages, car elles fonctionnent trop souvent à «flux tendu».

Comment ça marche? 18 critères (internes et externes) ont été pris en compte dans le calcul, comme le nombre d'avions, leur moyenne d'âge, les modèles, leur homogénéité, la rentabilité de la compagnie, le nombre de pilotes et d'employés...

Le palmarès comprend 33 enseignes. Les données évaluées datent de 2008. L'objectif: aider les compagnies à s'améliorer. Le détail des résultats est également proposé aux assureurs.

Dejan Nikolic

# Des chômeurs s'estiment humiliés

Des cours destinés à évaluer si des chômeurs en fin de droits sont aptes à rejoindre le marché du travail sont très mal vécus. Témoignages.

«Les méthodes utilisées sont dépassées et abrutissantes, les classes sont totalement hétérogènes et il n'y a aucun entretien individuel», assure Martin (prénom fictif). Ce bénéficiaire du revenu minimum cantonal d'aide sociale (RMCAS) n'en peut plus. Il estime que le cours de six semaines qu'il est contraint de suivre ne lui apporte rien et qu'il est «infantilisant».

Martin n'est du reste pas le seul à le penser. Hier, quatre personnes ont témoigné dans les locaux de l'Association de défense des chômeurs (ADC). Aucune ne comprend comment on pourrait évaluer leurs aptitudes dans ces conditions. «Nous ne sommes pas des gamins, poursuit une femme. Nous avons tous des parcours professionnels. Or, tout est collectif, il n'y a pas d'approche individuelle.»

Ce stage de six semaines est

en réalité une nouveauté, du moins dans le cadre du RMCAS.

Il s'agirait en quelque sorte de tester le dispositif que préconise un projet de loi actuellement à l'étude au Grand Conseil. Cela n'a pas échappé à l'Association de défense des chômeurs (ADC) et son président, Gérald Crettenand, qui a écrit un courrier au conseiller d'Etat François Longchamp.

Dans cette missive, l'ADC s'étonne de cette avance prise sur le processus parlementaire et critique les formateurs de ces cours, «qui ne semblent pas posséder les compétences professionnelles nécessaires suffisantes». L'association souhaite que ce soit l'Office de la formation professionnelle et continue qui se charge de ces stages.

## RMCAS supprimé

Pour comprendre l'importance de cette évaluation - baptisée «Distance à l'emploi» - il faut savoir que le projet de loi à l'étude entend supprimer totalement le RMCAS. Tous les bénéficiaires de cette prestation devront donc obtenir d'autres

## Le président



**Gérald Crettenand**, Association de défense des chômeurs. (DR)

mesures d'insertion. Elles seront différenciées selon les cas.

Ceux qui seront estimés aptes à trouver un travail suivront la filière de l'Office de l'emploi, les autres suivront la filière sociale, autrement dit l'assistance. Ces six semaines sont donc déterminantes.

Eric Budry

## PUBLICITÉ

**DESTOCKAGE MASSIF**  
**MATÉRIEL MILITAIRE \* 25-26-27.06**  
**+ DE 350 PALETTES \* ouverture exceptionnelle dimanche**

**MILITARY MEGASTORE ORBE**

**+ SAMEDI 26 JUIN \* VENTE AUX ENCHÈRES DE VÉHICULES MILITAIRES**  
 Infos: [www.militarymegastore.ch](http://www.militarymegastore.ch)

Z.I. Les Tabornières • Tél. 024 442 82 05 • Vendredi: 9h - 18h30 • Samedi-dimanche: 9h - 17h